

Sur I. Iean, ch. 4. 7. 9. 10. 11. 12. 143  
d'obtenir de Dieu tout bien , difans  
avec l'Apostre , Rom. 8. Dieu qui n'a  
point espargné son propre Fils, mais l'a  
liuré pour nous tous, comment ne nous  
eslargira-il aussi toutes choses avec lui?

A lui soit gloire és siecles des siecles.  
Amen.



S E R M O N  
X X V I I.

Sur I. Iean IV. 13. 14. 15. 16.

*Par ceci connoissons nous que nous demeu-  
rons en lui, & lui en nous, pource qu'il  
nous a donné de son Esprit : & nous l'a-  
uons veu, & tesmoignons que le Pere  
a enuoyé le Fils pour estre Sauueur du  
monde. Quiconque confessera que Iesus  
est le Fils de Dieu , Dieu demeure en  
lui, & lui en Dieu. Et nous auons con-  
nu & creu la charité que Dieu a enuers  
nous : Dieu est charité : & qui demeure  
en charité, demeure en Dieu, & Dieu  
en lui.*



**E**ST chose constante, mes freres, que Dieu estant la source de vie & de felicité, le souuerain bien de l'homme consiste à auoir communion avec Dieu. C'est l'auantage incomparable que l'alliance de grace lui apporte, aliené qu'il estoit de Dieu par le peché & gisant dans la misere de l'ire & de la malediction de Dieu. C'est le bien que le Prophete exprime au Ps. 16. disant, *L'Eternel est la portion de mon heritage, les cordeaux me sont escheus en lieux plaisans; voire vn bel heritage m'est auenu.* Car bien que Dieu reserue l'entiere & parfaite communication de sa vie & de sa felicité à l'homme au siecle à venir, au iour de la resurreccion glorieuse, & laisse le fidele exposé ici bas à diuerses miseres, dans lesquelles le iuste vit de foy, comme d'vne subsistence des choses qu'il espere, & d'vne demonstration des choses qu'il ne voit point: neantmoins dès ce siecle Dieu lui donne des preuues certaines & des commencemens de sa communion avec lui par des infallibles effects de sa grace, & vn caractere indubitable de son Esprit: de sorte que le fidele au-  
milieu

milieu de ses maux & de ses trauaux  
puisse posseder vne paix inenarrable &  
glorieuse ; comme aussi par le senti-  
ment de cette grace le Prophete s'op-  
posoit aux enfans de ce siecle, & disoit,  
*Tu as mis plus de ioye en mon cœur qu'ils* Ps. 4.  
*n'ont eu au temps que leur froment & leur*  
*meilleur vin ont foisonné.* Nostre Apo-  
stre, mes freres, nous propose cet auan-  
tage des fideles dans le texte que nous  
venons de vous lire , nous disant que  
*Par cela nous sçauons que Dieu demeure en*  
*nous & nous en lui, ass. pource qu'il nous a*  
*donné de son Esprit.*

Ci-deuant il nous auoit dit , *Nul ne*  
*vit onc Dieu : si nous aimons l'un l'autre,*  
*Dieu demeure en nous, & sa charité est ac-*  
*complie en nous.* Sur quoi nous vous dis-  
mes que l'Apostre induisoit à la chari-  
té, par deux argumens ; l'un que puis  
que Dieu estant inuisible en soy mes-  
me s'estoit rendu visible par sa charité,  
il falloit que si nous voulions auoir  
communion avec lui, ce fust en partici-  
pant à cette vertu : & l'autre, que si  
nous nous addonnions à cette vertu &  
aimions l'un l'autre, Dieu accompliroit  
enuers nous son amour par ses benedi-

ctions & ses graces. Et c'est ce dernier point que l'Apostre verifie maintenat quand il dit, *Par ceci cognoissons-nous que nous demeurons en lui & lui en nous, pource qu'il nous a donné de son Esprit. Car nous ne pouuons pas auoir plus puissant & plus certain argument de sa dilection, que son Esprit habitant en nous, selon que l'Apostre dit Rom. 5. que la dilection de Dieu est esbandue en nos cœurs par le saint Esprit qui nous est donné. Et de là l'Apostre remonte à l'inenarrable charité de Dieu enuers nous, afin que nous l'ayions tousiours deuant les yeux comme la regle & le motif de celle que nous deuous auoir enuers nos prochains, disant, Et nous l'auons veu, & tesmoignons que le Pere a enuoyé le Fils pour estre Sauueur du monde. Dequoi il tire deux devoirs : l'vn de verifier la communion que nous auons avec lui par la confession de son Nom, quand il dit, *Quiconque confessera que Iesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu.* Et l'autre, que puis que nous auons cognu la charité de Dieu, nous verifions nostre communion avec lui par cette vertu, quand il dit, *Et nous auons cognu*  
*& creu**

& creu la charité que Dieu a enuers nous, Dieu est charité, & qui demeure en charité demeure en Dieu, & Dieu en lui. Et ce sont les trois poinçts que nous aurons à considerer en la meditation de ces paroles, assau.

1. La certitude de nostre communion avec Dieu.
2. L'object de nostre contemplation en cette communion, assau. la charité de laquelle le Pere a donné son Fils pour nous.
3. Les deux deuoirs auxquels cette contemplation nous oblige, assa. confesser Iesus Christ, & exercer charité.

## I. P O I N Ç T.

Le premier poinçt est en ces paroles, *Par cela cognoissons-nous qu'il demeure en nous, & nous en lui, pource qu'il nous a donné de son Esprit.* Là où se presente à considerer quel est cet Esprit: 2. comment il nous est donné: 3. quelle cognoissance nous en auons. C'est l'Esprit duquel Iesus Christ dit à ses disciples allant au ciel, *Ie prierai le Pere, & il vous* Ioan 14. *donnera un autre Consolateur pour demeu-*

148 *Sermon vingtseptieme,*

*rer avec vous, assau. l'Esprit de verité que le monde ne peut recevoir, pource qu'il ne le voit & ne le cognoit; mais vous le cognoissez, car il demeure avec vous & sera en vous. Cet Esprit, mes freres, est l'Esprit du Pere & du Fils, la troisieme Personne de la sainte Trinité, vrai Dieu avec le Pere & le Fils, qui procede de l'un & de l'autre comme leur amour mutuel, & leur vertu. Esprit que l'Apostre I. Corint. 2. represente estre en Dieu ce que l'esprit de l'homme est en l'homme, quand il dit, Nous avons receu, non point l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous cognoissions les choses qui nous sont donnees de Dieu. Car qui est-ce des hommes qui cognoisse les choses de l'homme sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Pareillement nul n'a cognu les choses de Dieu sinon l'Esprit de Dieu. Aussi l'Apostre I. Corint. 3. l'appelle Dieu, & nous qualifie ses temples: or le temple est le domicile de la diuinité; Ne sçavez-vous pas, dit-il, que vous estes le temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous? Et pource que cet Esprit nous regenere, il est dit en S. Iean 1. que nous ne sommes point nés de sang, ni de la volon-*

*té*

*Sur l. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16. 149*  
*té de la chair, ni de la volonté de l'homme,*  
*mais que nous sommes nés de Dieu. C'est*  
*l'Esprit par lequel Iesus Christ a esté*  
*resuscité des morts, dont l'Apostre*  
*Rom. 1. dit que Iesus Christ a esté*  
*declaré Fils de Dieu en puissance selon l'Esprit*  
*de sanctification par la resurrección d'entre*  
*les morts. Dont l'Apostre pour nous*  
*montrer que ce mesme Esprit habite*  
*en nous, dit Rom. 8. que si l'Esprit de ce-*  
*lui qui a resuscité Iesus Christ des morts ha-*  
*bite en nous, il resuscitera aussi nos corps*  
*mortels, à cause de son Esprit habitant en*  
*nous. Et comme Iesus Christ dit que*  
*cet esprit procede du Pere, l'Apostre*  
*Galat. 1. l'appelle aussi l'Esprit du Fils,*  
*disant, Pource que vous estes enfans, Dieu a*  
*enuoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs*  
*criant Abba Pere : pour nous apprendre*  
*que comme par lui le Pere nous engen-*  
*dre à foy selon l'image de son Fils, aussi*  
*le Fils nous donne par lui les mouue-*  
*mens d'amour filiale qu'il a enuers le*  
*Pere : cet Esprit operant en nous selon*  
*le rapport qu'il a du Pere au Fils, & du*  
*Fils au Pere.*

De là, mes freres, iugez combien est  
admirable ce don, & combien verita-

blement nous auons communion avec Dieu. Car comment estoit-il possible que Dieu nous vnist à soy d'un lien & plus honorable, & plus estroit, qu'en nous communiquant l'Esprit par lequel lui & le Fils sont vn, & exercent leur amour reciproque? Car de là vient que Iesus Christ dit, Iean 17. *Pere, ie te prie que tous soyent vn, ainsi que toy, Pere, es en moy, & moy en toy, qu'eux aussi soyent vn en nous.* Et qu'ailleurs il represente que le Pere & lui coniointement habitent en nous, *Si quelqu'un m'aime, dit-il, il gardera ma parole, & mon Pere & moy viendrons à lui & ferons demeure chez lui.* Aussi certes il estoit conuenable qu'apres que le Pere auoit enuoyé ici bas son Fils pour nous reconcilier à soy, & que le Fils s'estoit donné pour estre la propitiation de nos pechés, en suite l'Esprit d'union & d'amour nous fust donné, afin que Dieu fust en nous, & nous en lui. C'estoit la troisieme action laquelle estoit conuenable à la troisieme personne de la sainte Trinité, afin que chaque personne contribuast à nostre salut selon sa condition, & y portast son caractere particulier. Le pere auoit  
esté

*Iean 14.*

*Sur I. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16.* 151

esté l'origine de nostre salut , en enuoyant son Fils ici bas pour nous. En suite le Fils nous auoit acquis & merité ce salut en presentant son corps en sacrifice pour nous , & donnant pour nostre rançon sa chair & son sang. En troisiéme lieu , le saint Esprit vient nous appliquer le salut, en habitant en nous, & nous vnissant avec le Pere & le Fils par son operation dans nos ames. O que si ceux qui pretendent que la chair de Iesus Christ doit entrer dedans nos corps substantiellement , auoyent bien compris l'efficace de cette habitation de l'Esprit de Dieu en nous , & l'vnion qu'il nous donne avec Dieu , ils trouueroyent que leurs pensees sont esloignees de toute raison & de toute lumiere , rien ne pouuant estre desiré apres le lien de cette troisiéme personne de la sainte Trinité. Car c'est cet Esprit qui illumine l'entendement , qui sanctifie la volonté, qui console le cœur; & en vn mot *c'est l'Esprit qui viuifie*; vne Iean 6. chair entrant dedans nous en sa substance ne nous profiteroit de rien pour le salut : car elle n'iroit ni en l'entendement ni en la volonté , mais en l'esto-

152 *Sermon vingtseptieme,*  
mach : or c'est en l'entendement & en  
la volonté que reside la vie spirituelle:  
& pourtant Iesus Christ dit , *Mes paroles*  
*sont Esprit & vie.*

Or, direz-vous, comment est-ce que  
cet Esprit nous est donné? Il est cōstant  
que cet esprit ne nous est pas donné  
par communication de son essence: car  
nous serions Dieu mesme, si cela estoit:  
il est à cet esgard incommunicable à la  
creature. Nous pouuons estre son tem-  
ple, mais non lui mesme. Nous pou-  
uons estre ornés de ses dons, mais non  
auoir sa substance. Il nous est donc  
communiqué par son operation. Mais  
quelle operation? Il y a trois voyes se-  
lon lesquelles l'Esprit de Dieu opere  
dans les hommes, celle de la proui-  
dence generale, celle de la Loy, & cel-  
le de la grace. Je di celle de la proui-  
dence generale, entant que Dieu estant  
amateur du genre humain & de la so-  
cieté ciuile, donne diuerses graces de  
son Esprit, non seulement pour les arts  
& les sciences, à diuerses personnes,  
mais aussi pour des vertus morales &  
vne honneste conuersation: & bien  
que cela ne s'estende pas iusques à la  
regc.

regeneration ( plusieurs Payens ayans esté ornés de vertus ciuiles) il ne laisse pas de deuoir estre attribué à l'Esprit de Dieu, pource que sans lui la corruption du commun iroit à l'esgal de celle des plus meschans, *l'imagination des pensees* *Genes. 6. de tous, n'estant* (en sa source) *que mal en tout temps*; la societé ciuile ne seroit que desordre & confusion, iniustice, & violence. Je di secondement la voye de la Loy, par laquelle Dieu donne aux hommes vn esprit de seruitude, reprimant leur corruption naturelle par la crainte de ses iugemens & l'apprehension de son ire, sans passer iusques à renouueller l'ame & y imprimer l'amour de Dieu : au regard de quoi l'Apostre dit Rom. 8. *Nous n'auons pas receu vn esprit de seruitude pour estre de rechef en crainte.* Je di en troisieme lieu la voye de la grace, par laquelle il donne son Esprit en regeneration de l'ame par la foy en son Fils, nous adoptant pour estre ses enfans, & imprimant en nous son image en iustice & vraye saincteté, & y formant son amour; de quoi resulte en suite la paix de la conscience par laquelle nous lui crions Abba Pere. C'est à cet

1. Cor. 6.

Rom. 8.

esgard que l'Escriture parle de l'Esprit d'adoption, & de l'Esprit du Fils, entant qu'il nous renouvelle à l'image du Fils, afin que nous soyions avec lui & en lui vn corps d'enfans. Aussi l'Apostre dit que *celui qui est ajoinct au Seigneur est vn mesme Esprit avec lui ; & que si aucun n'a point l'Esprit de Christ, il n'est point à lui.*

Cette derniere sorte de don est celle qui est appelee simplement & absolument & par excellence, *le don de l'Esprit*, toutes les autres communications n'estans pas confiderees, pource qu'elles ne donnent pas le salut. Mais quant à celle-ci, l'Apostre dit, Tit. 3. *Quand la benignité & l'amour de Dieu nostre Sauueur est clairement apparu, il nous a sauues, non point par œuvres de iustice que nous eussions faites, mais selon sa misericorde par le luyement de regeneration & le renouvellement du saint Esprit, lequel il a espandu abondamment en nous par Iesus Christ nostre Sauueur, afin qu'ayans esté iustifiés par la grace d'icelui, nous soyions heritiers selon l'esperance de vie eternelle.* Et Ephes. 1. *Ayans creu vous avez esté scellés du saint Esprit de la promesse, qui est arrhe de l'heritage iusques au iour de la redemption.* Et c'est

*Sur l. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16.* 155

c'est par cette sorte de communication que nostre Apostre dit que nous demeurons en Dieu , & Dieu en nous: nous en lui, comme estans membres de son Fils : lui en nous, comme estans ses temples. Aussi cet Esprit transporte nos cœurs & nos affections en Dieu comme en nostre souuerain bien, & transporte les benedictions de Dieu en nous.

Or ici pesez ces mots de nostre texte, *Il nous a donné de son Esprit* ; il ne dit pas qu'il nous a *donné son Esprit*, mais *de son Esprit* ; ce qui exprime vne participation des graces du Sainct Esprit, distinguée de la totalité & plenitude; pour nous apprendre que quand il est dit ailleurs qu'il nous a donné son Esprit, cela se doit entendre d'une simple participation à ses graces ; la plenitude & la source en estant en Dieu seul & en Iesus Christ, selon qu'il est dit que Dieu *ne lui a point donné l'Esprit par mesure*, & *que nous puisons tous de sa plenitude.*

*Iean 3.34.*

*Iean 1.16.*

Or l'Apostre donne à entendre que nous cognoissons & sentons en nous l'operation de cet Esprit ; car il dit, *Nous cognoissons qu'il demeure en nous &*

156      *Sermon vingtiſeptieme,*  
*nous en lui, pource qu'il nous a donné de ſon*  
*Eſprit.* Certes nous cognoiſſons cet E-  
ſprit par ſon operation, comme nous  
cognoiſſons l'eſprit de vie animale &  
ſenſitiue par ſon operation, & l'eſprit  
raiſonnable par la ſienne. Car quand  
nous ſentons le poulx & voyons le  
mouuement en vn corps, nous cognoiſ-  
ſons que l'eſprit de vie ſenſitiue y eſt:  
& par le raiſonnement & l'intelligence  
nous cognoiſſons que nous auons vne  
ame raiſonnable. De meſmes par l'a-  
mour & la crainte de Dieu, & par le  
ſoin que nous auons de nous retirer du  
vice & reſiſter à nos conuoitiſes pour  
faire la volonté de Dieu, nous cognoiſ-  
ſons que nous auons l'Eſprit de Dieu.  
C'eſt cette maniere de le cognoiſtre  
que Ieſus Chriſt enſeigne en ſainct Iean  
ch.3. *Le vent ſouffle où il veut, & tu ne ſçais*  
*d'où il vient, ni où il va, mais tu ois le ſon*  
*d'icelui; ainſi en eſt-il de tout homme qui*  
*eſt né de l'Eſprit.* Nous ne pouuons pas  
ſçauoir comment cet Eſprit vient en  
nos ames, mais bien oyons-nous le ſon  
d'icelui nous inspirant à cheminer ſe-  
lon Dieu en verité & ſaincteté & en  
charité, & en produiſant en nous l'ef-  
fect.

fect: car cet Esprit produit avec efficace le vouloir & le parfaire. Et quand nous auons manqué à nostre deuoir & sommes tombés en faute, cet Esprit se fait sentir par les regrets & la tristesse qu'il produit en nous, & par la vertu de nous releuer par repentance & amendement, & nous gardant de retomber en nostre faute.

Cette maniere de le cognoistre est certaine: pource que ces effects ne sont point de la chair & du sang, & n'en peuuent estre: *Car la chair est inimitié Rom. 8.* contre Dieu, & n'est point sujette à la Loy de Dieu, & mesmes ne le peut. C'est le propre de cet Esprit de sanctifier, comme aussi il porte le titre de *Sainct*: & le caractere qui lui est donné en l'Ecriture est *l'escrire la Loy de Dieu en nos cœurs & faire que nous y cheminions. Je mettray, dit Jerem. 31.* le Seigneur, *mon Esprit dedans vous, & je mettray que vous cheminerez en mes commandemens: Je mettray ma Loy dans leurs cœurs, & l'escrieray en leurs entendemens.* Quant à la paix & la ioye de la conscience, elle est voirement aussi fruiet de cet Esprit; mais elle ne peut estre recognue l'estre, ni estre distinguee d'auec vne securité

158      *Sermon vingtseptieme,*  
charnelle, qu'entant qu'elle resulte de  
l'amour & crainte de Dieu, & provient  
de l'estude de la sanctification: comme  
l'Apostre Rom. 14. attribue bien à l'Es-  
prit la paix & la ioye, mais met la justi-  
ce auparauant: *Iustice, dit-il, paix & joye*  
*par le Saint Esprit.* Et Galat. 5. il ne met  
la paix & la joye qu'avec l'occupation  
aux vertus Chrestiennes, & commence  
par la charité: *Le fruiet de l'Esprit, dit-il,*  
*est charité, ioye, paix, esprit patient, benigni-*  
*té, bonté, loyauté, douceur, attrempance.* Hors  
de là la paix ne peut estre qu'un endor-  
missement. Outre que par fois le fide-  
le a son ame troublee de crainte & fra-  
yeur: mais alors s'il sent en soy la crainte  
de Dieu & le soin de le seruir & de  
l'inuoquer, il doit par ceci estre assure  
qu'il a l'Esprit de Dieu, & que Dieu luy  
rendra finalement la liesse de son sa-  
lut, & que les os que Dieu a brisés se  
resiouiront. Par tout donc où est vn  
vray desplaisir des pechés commis, &  
vn sincere & veritable soin de chemi-  
ner selon Dieu, là est l'Esprit de Dieu.

*Pf. 51.*

Et pource que vous objecterez que  
vous sentez en vous beaucoup de de-  
fauts & de pechés, distinguez la sincere

rite

rité de l'amour de Dieu & la verité de sa crainte, d'auec vne perfection & plénitude: la sincerité de l'amour de Dieu & la verité de la sanctification subsiste auec des infirmités, par lesquelles nous shoppons tous en plusieurs choses, dit sainct Iaques; & auons tous les iours besoin de dire à Dieu, comme Iesus Christ nous a enseigné, qu'il nous pardonne nos pechés. Mais tout de mesmes qu'un enfant ne laisse pas de sentir qu'il aime sincerement & veritablement son pere, encor qu'il lui auienne par ses infirmités, & par l'ignorance & l'impetuosité de son aage, de commettre diuerses fautes: ainsi en est-il du fidele enuers Dieu. C'est pourquoy Dieu dit touchant ceux qui le craignent, Malach. 3. *Ils seront miens lors que ie mettray à part mes plus precieux joyaux, & leur pardonneray comme vn chacun pardonne à son fils qui le sert.* Car comme ainsi soit que la chair conuoite contre l'esprit & l'esprit contre la chair, & ces choses sont contraires l'une à l'autre, tellement que vous ne faites pas ce que vous voudriez, la sainteté du fidele n'est iamais exempte de defauts ici bas: mais elle ne laisse pas

d'estre veritable, pource que la crainte de Dieu preuaut, & que le peché n'a plus sur nous la domination qu'il auoit naturellement; selon que dit l'Apostre Rom. 6. *Peché n'aura plus domination sur vous, car vous n'estes plus sous la Loy, mais sous la grace.* Et voila comment nous cognoissons que Dieu nous a donné de son Esprit: vient maintenant l'object de nostre meditation en cette communion.

## II. POINCT.

Et c'est ce que nostre Apostre adiouste, *Et nous auons veu & tesmoignons que le Pere a enuoyé le Fils pour estre Sauueur du monde.* Pour la liaison de ce propos avec le precedent nous pourrions dire que l'Apostre remonte du don de l'Esprit à la cause & à son prealable, *ass. à l'amour par laquelle le Pere a liuré son Fils à la mort pour nous.* Car le Fils ayant esté donné pour la propitiation de nos pechés, il n'y a plus eu d'obstacle à ce que Dieu nous vnist à soi: partant il a pour cet effect enuoyé son Esprit en nos cœurs, afin qu'il fust en nous & nous en lui. Mais la principale liaison

liaison de ce propos avec le precedent est que comme ainsi soit que *l'esprit que Dieu nous a donné* est vn esprit de charité, nous le sentons en nous par l'amour que nous portons à nos prochains, entant que cet amour est l'image & la reflexion de l'amour par lequel Dieu a liuré son Fils pour nous. Et partant quand S. Iean dit maintenant, *Et nous auons veu & tesmoignons que le Pere a enuoyé son Fils pour estre Sauueur du monde,* c'est comme s'il disoit, Ne doutez pas, mes freres, que, si nous nous aimôs l'vn l'autre, nous n'ayions vrayement receu l'Esprit de Dieu, & n'ayions vraye communion avec Dieu : car il est impossible que l'Esprit de charité & dilection, de debonnaireté, de paix, & beneficence, ne soit le vrai Esprit de celui qui s'est monstré tout charité en donnant son Fils à la mort pour nous. Et pourtant aussi vous devez vous porter continuellement à aimer vos prochains, en vous mettant deuant les yeux cette charité de Dieu, de laquelle nous auôs esté les tesmoins oculaires, assau. qu'il a enuoyé son Fils ici bas pour nostre salut: car estant imprimée en vos esprits, elle y formera indubitablement vn

esprit de charité. Et la liaison de ce propos avec le precedent estant ainsi considerée nous apprendra premièrement que bien que l'operation du S. Esprit en nous soit la sanctification en gros & en general, neantmoins saint Iean la constitue principalement en la charité : de sorte que celui qui auroit toutes vertus, s'il estoit destitué de charité, ne pourroit pas dire que Dieu lui eust donné de son Esprit ; & que Dieu demeurast en lui, & lui en Dieu. Qui est ce que dit l'Apostre 1. Corinth. 13. *Quand bien ie parlerois le langage des hommes & des Anges, & que ie n'aye point charité, ie suis comme l'airain qui resonance & la cymbale qui tinte : Et quand bien i'aurois le don de prophetie, & cognoistrois tous secrets & toute science ; & quand i'aurois toute la foy, tellement que ie transportasse les montagnes ; & que ie n'aye point charité, ie ne suis rien : Et quand bien ie distribuerois tout mon avoir à la nourriture des pauvres, & quand bien ie liurerois mon corps pour estre bruslé, & que ie n'aye point charité, (assau. si cela ne se faisoit pas par amour de Dieu, mais par quelque raison mondaine) cela ne me profite en rien. Et c'est pour-  
quoy*

quoi Iesus Christ , Matth. 24. rapporté tout l'examen des œuures des hommes qui se fera au dernier iour à celui de l'exercice ou du manquement de la charité. Car Iesus Christ propose là la forme du iugement des hommes, eu esgard à l'Euangile qui leur aura esté annoncé , par lequel Dieu auoit tellement aimé le monde qu'il auoit donné son propre Fils à la mort pour eux. Or comment mieux recognoistre si les hommes ont creu à cet Euangile , qui leur manifestoit Dieu comme tout charité, qu'en ce qu'ils auront ou n'auront pas vescu en charité ?

Secondement , cette liaison du propos de l'Apostre nous apprendra que comme en la nature nous formons en nous les images des choses que nous contemplons attentiuement ; aussi pour former en nous la charité , il nous faut contempler attentiuement & perpetuellement celle de Dieu enuers nous : car il sera impossible que nous l'ayions deuant nos yeux , sans que la charité enuers nos prochains s'en forme comme son image ; & qu'estant formee elle ne s'en entretienne,

164 *Sermon vingtseptieme,*  
se fortifie & s'accroisse. C'est pour  
quoi l'Euangile , par la predication  
duquel Iesus Christ est pourtrait  
comme crucifié deuant nos yeux, ne  
est perpetuellement presché ; & le Sa-  
crement de la sainte Cene , qui est  
memorial de Iesus Christ mort pour  
nous , est frequemment celebré , non  
seulement pour nous consoler & forti-  
fier en la foy ; mais aussi pour nous fer-  
mer & inciter à charité.

Or il nous faut peser les paroles  
nostre Apostre ; car ces mots , *Le Pere  
a enuoyé son Fils pour estre Sauueur du monde,*  
ont beaucoup de poids. Premie-  
ment les mots *de Pere & de Fils* man-  
quent les tendresses naturelles de l'a-  
mour de ce Pere enuers son Fils , &  
dignité souueraine de ce Fils ; pour  
dire que le Pere livrant son Fils à la mort  
a surmonté ces choses par sa charité  
enuers nous. Car si Dieu eust enuoyé  
exposé à la mort pour nous quelque  
creature , pour excellente qu'elle fust  
il n'eust point esté empesché par la di-  
gnité de cette creature , ni par vn ex-  
treme amour enuers elle ; puis qu'elle  
eust esté tirée du neant avec les autres

pour

pour lesquelles il l'eust exposée. Mais le Pere celeste donnant son propre Fils, celui en qui il prenoit de toute eternité son bon plaisir, celui qui estoit vray Dieu avec lui en vne seule & mesme nature, quelle charité a-il falu qu'il eust enuers nous, pour reuestir ce Fils eternal de nostre nature chetive & l'enuoyer ici bas du haut throne de sa gloire mourir pour nous? Qui est ce que confidere l'Apostre, Philipp. ch. 2. quand il dit que *Iesus Christ estant en forme de Dieu, & n'estimant point rapine d'estre egal à Dieu, s'est aneanti soi-mesme ayant pris forme de seruiteur fait à la semblance des hommes, & s'est abbaissé iusqu'à la mort, voire la mort de la croix.*

Il y a aussi du poids au mot de *Sauueur* employé dans nostre texte: il a enuoyé son Fils pour Sauueur; selon que dit sainct Paul 1. Timoth. 2. *Cette parole est certaine & digne d'estre entiere-ment receüe, que Iesus Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs: & Iesus Christ lui mesme dit qu'il est venu pour* Mat. 20. *sauuer ce qui estoit peri: car cela empor-* <sup>11.</sup> *toit qu'il se mettoit en la place des pecheurs, pour porter sur soi la maledi-*

*Esa. 53.*

étion qu'ils auoyent encourue, & mourir lui juste pour les injustes ; selon qu'auoit dit Esaie, *Il a esté navré pour nos pechés, froissé pour nos iniquités, l'amende qui nous apporte la paix est sur lui.* Or quelle charité, que le Fils de Dieu ait esté fait victime & execration pour nous ?

Le mot de *monde* que nostre Apostre employe a aussi son poids, au regard de sa qualité & de sa generalité. De sa qualité ; car qu'est-ce que le monde, que le corps des pecheurs gifans en la mort & malediction, alienés de Dieu, & ses ennemis en pensees & mauuaises œures, dont l'imagination des pensees des cœurs n'estoit naturellement que mal en tout temps ? Pourtant Iesus Christ lui mesme releue la charité de Dieu par la consideration de cet object, quand il dit en saint Iean chap. 3. *que Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils.* Et saint Paul Rom. 5. *A grand' peine auient-il qu'aucun meure pour un juste, mais Dieu certifie du tout sa charité enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs Christ est mort pour nous.* Et quant à la generalité, il nous donne à

en-

entendre que Dieu n'a pas seulement enuoyé son Fils pour la posterité d'Abraham laquelle il s'estoit consacree par son alliance, & laquelle inuquoit son Nom; mais aussi pour les Gentils qui n'auoyent rien de commun avec la Republique d'Israel, *estans estrangers des alliances de la promesse, n'ayans point d'esperance, & estans sans Dieu au monde, qui seruoient les demons, & estoyent abandonnés à tous pechés & toute dissolution.* Quelle merueille donc, que Dieu ait enuoyé son Fils pour ce monde là, voire sans exception des plus grands pecheurs? selon que saint Paul dit au passage sus-allegué, *Cette parole est certaine que Iesus Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs, adjoustant, desquels ie suis le premier.* C'est pourquoy Iesus Christ voulut qu'un brigand crucifié avec lui fust conuerti & introduit avec lui en son Paradis, pour monstrier en cet exemple que sa charité n'exceptoit point les plus perdus, selon qu'il disoit, *Je ne suis pas venu appeler les iustes, mais les pecheurs à repentance.* Que si vous dites, Mais neantmoins la pluspart du monde perit & demeure en ses pechés,

comment donc le Pere a-il enuoyé son Fils pour Sauueur du monde ? Iesus Christ respond à cela en S. Iean chap. 3. quand il dit, *Dieu n'a point enuoyé son Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde fust sauué par lui : mais voici la condamnation, que la Lumiere est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les tenebres que la Lumiere, pource que leurs œuures sont meschantes.* C'est donc qu'ils n'ont pas voulu venir à Iesus Christ pour auoir vie ; selon que Iesus Christ dit en sainct Iean chap. 5. Et par cela ont-ils tourné la charité & bonne volonté de Dieu pour leur salut, en iugement & condamnation : comme Iesus Christ dit en sainct Iean ch. 12. *Je suis au monde pour estre la lumiere du monde, afin que quiconque croist en moi ne demeure point en tenebres. Celui qui me reiette & ne croit point à mes paroles, il a qui le iuge, la parole que j'ay portee ce sera elle qui le iugera : car ie ne suis point venu pour iuger le monde, mais pour sauuer le monde.* Et cette amplitude de la charité de Dieu en Iesus Christ sert à l'instruction de celle des fideles à laquelle sainct Iean regardoit, ass. que comme Dieu est *Sauueur de tous,*

&

*& principalement des fideles*, ainsi que cela est dit en la 1. à Timoth. chap. 4. aussi nous faisons du bien à tous , & principalement aux domestiques de la foy. Et que comme Iesus Christ a presenté la paix à ceux qui estoient loin & à ceux qui estoient pres ; nous aussi , s'il se peut faire , *entant qu'en nous est*, ayions *paix avec tous hommes* : & que comme encor que le monde fust gifant en mauuaistié & en inimitié contre Dieu , neantmoins Dieu a enuoyé son Fils pour le sauuer ; aussi les offenses que nous pouuons auoir receuës de nos prochains , & leur indignité , soyent surmontees par nostre charité ; aimans ceux qui nous haïssent , benissans ceux qui nous maudissent , & prians pour ceux qui nous courent sus & nous persecutent.

Cela aussi a du poids , que l'Apostre ne dit pas simplement que le Pere a enuoyé son Fils pour Sauueur du monde, mais dit , *Et nous auons veu & tesmoignons que le Pere a enuoyé son Fils*, de mesmes qu'au commencement de cette Epistre il a dit , *Ce que nous auons veu de nos propres yeux, ce que nous auons contenu-*

*plé, & que nos propres mains ont touché de la Parole de vie, nous l'annonçons. Et derochef, La Vie a esté manifestee, & nous l'auons veüe, & nous aussi le tesmoignons. Or c'est comme si l'Apostre disoit, Fideles, outre la preuue que vous auez au dedans de vous mesmes par le S. Esprit de la charité de laquelle Dieu a enuoyé son Fils, i'ay eu avec plusieurs autres cela de particulier, que nous auons veu & contemplé de nos yeux cette immense charité laquelle ie vous tesmoigne. Et pourtant ne vous estonnez pas si ie vous la mets si souuent deuant les yeux : car l'ayans veüe de nos yeux, elle a fait de si puissantes & profondes impressions en nostre ame, & a tellement raiui nostre cœur, que nous taschons à transformer tout le monde en sa semblance : & la lumiere qu'elle a laissée en nos ames est si douce & si admirable, qu'elle est deuenue tout l'object de nostre meditation, & le sujet de nostre entretien.*

Et certes rien ne pouuoit mouuoir plus fortement les Apostres à inciter les hommes à la foy, que d'auoir veu de leurs yeux ce qu'ils tesmoignoient.

**Car,**

Sur I. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16. 171

Car, outre tant de miracles par lesquels le Pere celeste auoit rendu tesmoignage de son Fils, ils auoyent veu les cieux ouuerts, & le Sainct Esprit descendre *Mat. 3.* sur Iesus Christ en forme de colombe, & auoyent ouï du ciel cette voix, *Cettui-ci est mon Fils bien-aimé en qui i'ay pris mon bon plaisir.* Ils auoyent veu en suite (ass. Pierre, Jaques & Iean) la transfiguration de Iesus Christ en la montagne, *Mat. 17.* là où sa face deuint resplendissante comme le Soleil, & ses vestemés blancs comme la lumiere, & Moyse & Elie furent veus parlans à lui : & , vne nuee resplendissante les enombant, vint vne voix disant, *Cettui-ci est mon Fils bien-aimé en qui i'ay pris mon bon plaisir, escoutez-le.* Ils auoyent veu en suite les merueilles auenes à sa mort, ils l'auoyent veu refuseité des morts, & finalement auoyent contemplé la gloire de son ascension à la dextre de Dieu. Toutes lesquelles choses remplissoyent leur ame d'une ardeur extraordinaire à tesmoigner l'enuoy du Fils de Dieu au monde pour le salut des pecheurs.

Mais, mes freres, ce que les Apostres auoyent contemplé de leurs yeux cor-

porels le Fils enuoyé par le Pere, est ce  
 que Dieu vous fait voir des yeux de  
 vos entendemens ; l'Euangile estant le  
 miroir où vous contemplez cette gloi-  
 re de la charité de Dieu : dont l'Apo-  
 2. Cor. 3. stre dit que *nous tous qui contemplons com-  
 me en un miroir la gloire du Seigneur à face  
 descouuerte, sommes transformés en la mes-  
 me image de gloire en gloire, comme par l'E-  
 sprit du Seigneur.* Et bien que l'avantage  
 des Apostres ait esté grand, neantmoins  
 leur felicité n'est pas d'auoir veu, mais  
 d'auoir creu : selon que Iesus Christ di-  
 Mat. 20. soit à Thomas, *Pource que tu m'as veu, tu  
 19. as creu ; bien-heureux sont ceux qui n'ont  
 point veu, & ont creu.* Dont saint Pierre  
 disoit aux fideles, en sa premiere Epist.  
*Combien que vous n'ayiez pas veu le Sei-  
 gneur, vous l'aimez ; & combien que main-  
 tenant vous ne le voyez pas, vous croyez en  
 lui, & vous esgayez d'une jaye inenarrable  
 & glorieuse.* Et pourtant il faut, ô fide-  
 les, que cette veuë de la foy vous rem-  
 plisse de desir de vous transformer en  
 la charité de celui que vous contem-  
 plez.

### III. POINCT.

A ce propos de la charité du Pere  
 qui

qui a enuoyé son Fils pour Sauueur du monde, nostre Apostre adjouste deux deuoirs : l'vn, de confesser le nom de celui qui nous a rachetés : & l'autre, d'imiter sa charité. Et l'vn & l'autre accompagné de promesse. L'vn est en ces mots, *Quiconque confessera que Iesus est le fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu.* Si le Pere a enuoyé son Fils au monde, nous deuous estre & tout cœur pour l'aimer, & toute bouche pour le celebrer. Et bien qu'en ce faisant nous ne facions qu'une bien petite partie de ce que nous lui deuous, neantmoins Dieu veut remunerer ce que nous lui rendrons d'honneur, en demeurant en nous. Or premierement entendez ici par *confesser que Iesus est le fils de Dieu*, confesser en general son saint Nom & sa verité deuant les hommes ; le sommaire de l'Euangile estant pris pour le tout : car Iesus Christ ne veut pas estre confessé à demi. Secondement, n'entendez pas vne confession de bouche & profession de l'Euangile separée de la sanctification du cœur : car Ies. Christ reiette vne telle profession ; veu qu'il dira, mesmes à ceux qui auront presché

174 *Sermon vingtiſieme,*

*Mat. 7.* & fait miracles en ſon Nom , & n'auront pas mis ſa parole en effect , *Allez arriere de moi ouvrierſ d'iniquité , car ie ne vous cognu onques.* Mais ſainct Iean parle d'vne confeſſion prouenant de la pieté interieure par laquelle l'ame ſ'eſtant conſacrée à Dieu le veut glorifier au dehors & publier ſa louange entre les hommes. C'eſt l'effect de la gratitude & recognoiſſance, la bouche parlant de l'abondance du cœur ; ſelon que le Prophete diſoit au Pſal. 40. *Ie n'ay point caché ta juſtice au milieu de mon cœur, i'ay déclaré ta fidelité & la deliurance que tu m'as donnée : je n'ay point celé ta gratuité & ta verité en la grande congregation : je n'ay point retenu mes levres, tu le ſçais, ô Eternel.* Car comme dit l'Apoſtre aux Rom. chap. 10. *On croit de cœur à juſtice, & on fait confeſſion de bouche à ſalut.* Et là où le cœur eſt bien diſpoſé, l'exterieur ne manque point, pource que le cœur & la volonté a vn empire abſolu ſur tous les membres & organes exterieurs. Et pourtant ſi nous manquons aux fonctions exterieures de la pieté, c'eſt que l'eſprit eſt tiede & laſche au dedans , & n'a pas l'ardeur que Dieu de-

*Sur l. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16. 175*  
 demande ; on aime mieux la gloire des  
 hommes que la gloire de Dieu : & les  
 interests du siecle preualent dedans  
 nous sur ceux du royaume de Dieu. Or  
 Iesus Christ dit que celui *qui aime pere, Math. 10. ;*  
*mere, femmes, enfans, maisons, vignes & 37.*  
*champs plus que lui, n'est pas digne de lui :*  
 & prononce que celui qui *aura eu honte Luc 9. 26*  
*de lui & de ses paroles, il aura honte de luy*  
*deuant Dieu son Pere & ses Anges.* Et l'E-  
 sprit de Dieu, en l'Apoc. ch. 21. v. 8. met  
*les timides* dans l'estang de feu & de  
 soulfre avec les rebelles à l'Euangile,  
 & avec les execrables pecheurs.

Il faut donc, ô homme, que tu confi-  
 deres l'amour que Iesus Christ a eu  
 pour toi, par lequel il n'a point eu hon-  
 te de se charger de tes pechés, subir  
 pour toi l'ignominie du monde, &  
 mourir en vne croix infame entre deux  
 brigands : & lors tu rompras tous les  
 liens des considerations humaines qui  
 te retiennent ; comme fit ce Ioseph  
 d'Arimathee Conseiller honorable en- *Jean 19.*  
 tre les Iuifs, qui n'auoit osé confesser  
 Iesus Christ, & professer son Euangile,  
 pour la crainte du monde ; selon que S.  
 Iean dit qu'il estoit disciple de Iesus

Christ, *mais secret pour la crainte des Juifs*; lequel fut saisi de tel desplaisir de sa timidité, qu'il osa, lors que Iesus Christ estoit dans le fort de son ignominie, mort en la croix, mocqué de tous grands & petits, venir à Pilate lui en demander le corps, & le prendre sur la croix mesme, pour l'enseuelir avec honneur. Et de mesmes Nicodeme, qui premierement estoit venu *de nuict* à Iesus, apporta vne mixtion de drogues aromatiques pour honorer sa sepulture. Ce sont les effects de la viue foy, laquelle remplit l'ame d'amour & de zele. A raison dequoy nostre Apôstre dit, que celui qui confesse Iesus estre le fils de Dieu, *demeure en Dieu, & Dieu en lui*. Car s'il y a dedans nous le zele de Dieu pour le confesser, Dieu se plaira à habiter en nous par les graces & les consolations de son Esprit: ce zele transportera nos cœurs à lui, & amenera ses benedictions en nous.

Et ces mots, *Qui confesse Iesus Christ estre le fils de Dieu, demeure en Dieu, & Dieu en lui*, sont pour consoler le fidele contre le mespris & la haine qu'il encourra du monde par la confession qu'il fera de le-

Jean 19.

*Sur I. Iean, ch. 4. v. 13. 14 15. 16. 177*  
 de Iesus Christ. Il sera abandonné de  
 ses amis & de ses parents selon la chair,  
 & regardé comme vn opprobre entre  
 les siens & au lieu de sa demeure: mais  
 Dieu demeurera en lui, & lui en Dieu:  
 de sorte qu'en perdant la compagnie &  
 la societé des mondains, il recouvrera  
 celle de Dieu, & vne communication  
 si intime & si douce, qu'il n'aura pas su-  
 iet de regretter celle que les hommes  
 lui ostent. Il sera priué des honneurs  
 & auantages du monde, mais il aura la  
 possession & la jouissance de Dieu qui  
 est le souuerain bien. Il sera menacé de  
 maux & exposé à plusieurs dangers;  
 mais demeurant en Dieu il sera à cou-  
 uert sous la protection & la prouidence  
 de celui en qui il demeure, & dira, *Je Ps. 56.*  
*sçay cela que Dieu est pour moi, que me fera*  
*l'homme? que me fera la chair?*

L'autre deuoir est de se transformer  
 en la charité de Dieu, lequel nostre A-  
 postre exprime en ces mots, *Et nous a-*  
*uons cognu & creu la charité que Dieu a en-*  
*uers nous. Dieu est charité, & qui demeure*  
*en charité demeure en Dieu, & Dieu en lui.*  
 En quoi il y a deux choses: l'vne, ce que  
 Dieu est, ass. charité: & l'autre, la ma-

niere dont il le faut cognoistre, à ce que il demeure en nous, & nous en lui. Il est constant, mes freres, que Dieu est la souueraine beauté & perfection, en la participation de laquelle consiste nostre felicité. Il nous faut donc voir ce que Dieu est, afin qu'en participant à cette perfection nous ayions la felicité. Or *Dieu est charité*; il est bien toutes vertus, mais il est cette-ci principalement, & il a constitué en elle sa principale beauté. Et en voici la preuue, ass. que la souueraine beauté & perfection de Dieu est celle qu'il nous a monstree en l'Euangile, pource que l'Euangile est la plus haute & la plus excellente de toutes les reuelations que Dieu a faites de soi. Or en l'Euangile Dieu s'est reuelé à nous comme charité. Que l'Euangile soit la plus excellente des reuelations que Dieu a donnees de soi, la preuue en est aisee; car il nous a donné l'Euangile par son Fils, & non par des seruiteurs; selon que dit l'Apostre aux Hebr. chap. i. *Dieu ayant à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers iours par son Fils; par celui qui estoit infini-*

**ment**

ment plus qu'eux, & qui auoit veu Dieu & estoit en son sein : c'estoit donc pour donner par lui vne reuelation proportionnee à sa dignité. Secondement, par l'Euangile il s'est manifesté en son Fils, & non en des creatures. Par la creation il nous a mis deuant les yeux quelques lineamens de ses perfections en la face des creatures ; les choses inuisibles de Dieu, ass. sa puissance eternelle & sa diuinité se voyans comme à l'œil en ces ouurages. Mais par l'Euangile il se fait voir en son Fils, qui est la resplendeur de sa gloire, & la marque engrauee de sa personne. Ce donc qu'il nous fait voir en ce Fils est la souueraine beauté de Dieu. Or est-il qu'en ce Fils il se fait cognoistre par charité, voire par vne charité immense & inenarrable. Donc il nous faut faire estat que la charité est son principal estre & sa souueraine gloire : & par consequent que c'est par elle, plus que par chose aucune, que nous auons l'image de Dieu & sa gloire, & que Dieu habite en nous, & nous en lui. Si tu cerches la gloire des honneurs & des richesses, & la puissance du monde, Dieu n'est point cela en Ies. Christ.

Si tu cherches les plaisirs de ce monde, & les delices de la chair, il n'est point cela aussi. Et pourtant, quand tu aurois toute la puissance, toutes les richesses, toute la science, & tous les plaisirs du monde, tu n'as point l'image de Dieu; tu n'es point en Dieu, ni Dieu en toi. Mais si tu as la charité, tu as l'image de Dieu; & Dieu est en toi, & toi en lui; car Dieu est charité.

Voila l'object que nous devons cognoistre: vient maintenant la maniere dont il le faut cognoistre, pour en estre participans. Ce que saint Iean monstre, quand il dit, Nous auons cognu & creu la charité que Dieu a enuers nous. Or il y a deux manieres de cognoistre Dieu, selon qu'il nous est proposé en l'Euangile: l'une qui ne persuade pas; l'autre qui persuade: celle-là foible, legere, & superficielle: celle-ci forte & puissante, qui rait nos cœurs à Dieu par fiance & par amour. Nostre Apôstre parle de celle-ci en disant, *Nous auons cognu & creu la charité que Dieu a enuers nous.* Cognu & creu, c'est à dire, d'une cognoissance forte & puissante, qui nous a persuadés que la charité

*Sur I. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16.* 181  
rité est la souueraine beauté, & qu'en elle consiste nostre souuerain bon heur; & que tout ce qui est hors d'elle n'est que vanité, & est incapable de nous rendre vrayement heureux. Or sans doute celui qui aura ainsi cognu & creu la charité que Dieu a enuers nous, & que Dieu est charité, taschera de se transformer en l'image de Dieu par charité, & de s'en remplir comme de Dieu mesme: car l'entendement determine la volonté & le cœur à ce dont la beauté & la bonté & vtilité resplendit dedans nous au dessus de toutes choses. Mais la pluspart ne regardent la charité de laquelle Dieu nous presente Iesus Christ & les biens celestes, sinon au trauers des conuoitises mondaines, comme au trauers d'un brouillard espais; tellement qu'en voyant ils voyent & n'apperçoient point: & au contraire les biens de ce monde, les richesses & les voluptés resplendissent beaucoup plus agreablement, & persuadent l'esprit. Pourtant s'ils ont quelques desirs pour Iesus Christ & son Euangile, le poids de leurs conuoitises preuaut & les attache aux biens de cette vie. C'est

pourquoi l'Apostre Ephes. i. prie pour les Ephesiens que Dieu leur donne l'*E-sprit de sagesse & de revelation par la reconnaissance de Jesus Christ*, c'est à dire par vne cognoissance qui ait des reflexions fortes & puissantes, pour non seulement cognoistre, mais recognoistre la beauté de la face de Dieu en Jesus Christ, & la rapporter à nostre propre interest, en y constituant nostre vrai bien en particulier. A cet esgard Jesus Christ disoit des

*Jean 6.* élus, *Ils seront tous enseignés de Dieu. Item, Quiconque a ouï & a appris du Pere, vient à moi.* C'est cette sorte de cognoissance

*2. Cor. 10.* & de foy qui *amene les pensees captives à l'obeissance de Jesus Christ.*

*v. 5.*

Et cela suffit pour ce propos, d'autant que l'Apostre nous a desia dit ci-dessus que *Dieu est charité*; & diuerfes fois que *Dieu demeure en nous, & nous en lui.* Et partant nous n'auons pas à nous y estendre d'auantage.

#### APPLICATION.

Le principal est, mes freres, que nous entrons dedans nous mesmes, pour nous examiner sur les choses que nous auons ouïes. Car premierement sur ce que l'Apostre nous a dit que *par cela*

*vous*

*nous cognoissons que Dieu demeure en nous, & nous en lui ; qu'il nous a donné de son Esprit ; il faut que nous vous disions comme l'Apostre aux Corinth. en sa seconde Epistre chap. 13. Examinez-vous vous mesmes si vous estes en la foy : esprouvez-vous vous mesmes : ne vous reconnoissez-vous point vous mesmes , ass. que Iesus Christ est en vous ?* Examinons cela , mes freres, par les fruiets & les effets de son Esprit, ass. l'amendement de vie , l'estude des bonnes œuures , le soin d'inuoyer Dieu, le recours à sa grace & à sa prouidence en nos necessités. Et si nous ne sentons pas assez en nous ces effets, reparons-en les defauts , nous excitans à pieté & foy enuers Dieu ; & à charité, integrité , & debonnaireté enuers nos prochains. Car cueille-on, disoit Iesus Christ, *des grappes des espines, & des figues des chardons ?* Si donc nos œuures sont espines & chardons, injustices, haines, mesdisances, delices de peché & dissolutions, & defaut de charité ; ce n'est pas de l'Esprit de Christ que cela prouient. Il faut donc nous estudier à nouueauté de vie , afin que nous ayions la consolation que Dieu demeure en

nous, & nous en lui. Car cette paix (qui est ce que l'homme peut auoir de plus delieieux au monde) s'auance à mesure que nous nous estudions à la sanctification ; l'Esprit de Dieu qui est *l'huile de lieſſe* nous remunerant de ce don, selon que nous auons soin d'obeir à ses inspirations. A raison de quoi l'Apostre

*Eph. 5.*      *disoit, Ne contristez point le Sainct Esprit de Dieu, par lequel vous avez esté seellés pour le iour de la redemption : car si nous le contristons, qu'est-ce qui nous pourra resjouir? Resjouïſſons nous donc en cet Esprit de Dieu en nous par toutes bonnes œuures, & il nous resjouira, en nous faisant crier Abba Pere, & nous rendant tesmoignage que nous sommes enfans de Dieu, ses heritiers, & les coheritiers de son fils Iesus Christ.*

Et ici remarquez combien mal à propos nos Adversaires maintiennent que le fidele ne peut estre assureé de son salut : car cela s'accorde-il avec ce que l'Apostre dit en nostre texte, *Par cela cognoiſſons-nous que Dieu demeure en nous, & nous en lui. pource qu'il nous a donné de son Esprit : & avec ce que dit l'Apostre aux Ephes. chap. i. Ayans creu vous avez esté seellés*

*Sur l. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16. 185*  
*seellés du Sainct Esprit de la promesse, qui est*  
*arrhé de l'heritage iusques au iour de la re-*  
*demption. C'est qu'ils ont constitué tou-*  
*te la Religion en des choses externes*  
*& ceremonielles, lesquelles ne tou-*  
*chent point l'interieur & ne consistent*  
*point en esprit & verité.*

Quant aux profanes qui se moquent  
du sentiment de l'Esprit, ne vous en es-  
tonnez pas: car les hommes mondains,  
qui n'ont que la chair pour motif de  
leurs actions, ne sçauent que c'est du  
sentiment de l'Esprit, comme Iesus  
Christ nous l'a dit en S. Iean chap. 14. *Le*  
*monde ne le peut receuoir, pource qu'il ne le*  
*voit & ne le cognoit; mais vous le cognois-*  
*sez, car il demeure avec vous & sera en*  
*vous.*

Et quant à ce que l'Apostre, ayant  
parlé de l'Esprit qui nous est donné, a  
adjouisté, *Le Pere a enuoyé le Fils pour Sau-*  
*ueur du monde*, apprenons, mes freres,  
que quand il s'agit de nostre commu-  
nion avec Dieu par l'operation du S.  
Esprit, il faut au prealable regarder le  
Fils comme Sauueur. Car si vous con-  
siderez Dieu simplemēt comme Dieu,  
hors d'vn Mediateur, il habite vne lu-

186 *Sermon vingtseptieme,*  
miere inaccessible : si comme **Cr**ateur  
hors de **Ch**rist, son autorité & sa puis-  
sance nous estonne : si comme **J**uge, no-  
stre peché nous effraye pour sa justice.  
**M**ais si nous le considerons en l'enuoy  
qu'il a fait de son **F**ils pour **S**auueur du  
monde, là nous trouuons vne charité  
par laquelle nous voyons qu'il veut  
nous communiquer tous ses biens : là  
nous trouuons vn throne de grace &  
de misericorde, pour estre aidés en  
temps opportun.

En apres considerons que nostre **A**-  
postre nous a proposé en ce texte les  
trois personnes de la **S**aincte **T**rinité :  
car il nous propose le **P**ere enuoyant le  
**F**ils, & le **S.** **E**sprit nous estant donné.  
**O**r disons que c'est l'**E**uangile qui a re-  
uelé à plein cette merueille ; puis qu'il  
nous fait voir par l'incarnation & la  
mort de **I**esus **C**hrist la charité du **P**ere  
& l'obeissance du **F**ils ; & par nostre  
conuersion, la grace du **S.** **E**sprit. **E**t re-  
marquons que toute la cause de nostre  
salut est en ces trois personnes, sans que  
les creatures y ayent aucune part. **C**ar  
si vous considerez l'origine du salut, el-  
le est toute au **P**ere, qui a enuoyé son  
**F**ils.

Fils. Si vous en considerez le merite, le prix & la rançon, il est tout au Fils qui est Sauueur du monde. Si vous considererez l'application & la production du salut dedans nous, elle est toute au S. Esprit. Ceux qui attribuent à des creatures, de satisfaire à Dieu pour la peine temporelle des pechés, & de meriter par leurs œuures le royaume des cieux; ceux là donnent aux hommes l'acte du Fils. Et ceux qui attribuent leur conuersion & salut en partie aux forces de leur franc arbitre, derogent à l'acte du S. Esprit.

Et de l'employ de ces trois Personnes à l'œuure de nostre salut, remportons ces deux choses. L'une, l'assurance que nous deuons auoir de nostre salut, puis que produit si puissamment, ass. par la charité du Pere, le merite du Fils, & la vertu du S. Esprit. Car certes ici nous pouuons dire, *Si Dieu est pour nous, voire le Pere, le Fils, & le S. Esprit, qui sera contre nous?* L'autre est l'obligation que nous auons non seulement à reuerer & adorer, mais à aimer cordialement chacune de ces sacrees Personnes; chacune ayant donné pour nostre

188      *Sermon vingtiſieme,*  
ſalut tout ce qui eſtoit d'elle ; le Pere  
ſon Fils, & le Fils ſon ſang, & le S. Eſprit  
ſa vertu.

Et quant à ce que l'Apoſtre dit que  
nous *auons cognu & creu* la charité que  
Dieu a enuers nous ; apprenons, mes  
freres, quelle eſt la nature de la foy: pre-  
mierement quant à ſon objet elle re-  
garde bien en general tout ce que Dieu  
nous propoſe en ſa parole, mais particu-  
lierement & principalement la charité  
que Dieu a enuers nous. Car c'eſt cet  
objet qui réplit nos ames de paix & de  
conſolation, & qui les ſanctifie & porte  
à l'amour de Dieu, par la perſuaſion de  
la ſienne enuers nous : car la foy iuſti-  
fiante a pour ſon propre objet la pro-  
meſſe de grace, & le don de Ieſus Chriſt  
en remiſſion des pechés, ſanctification,  
& vie eternelle. Secondement, quant à  
ſon eſtre, premierement nous appre-  
nons qu'elle conſiſte en perſuaſion, aſſ.  
non ſeulement en perſuaſion que la  
choſe ſoit, comme nous ſommes per-  
ſuadés d'une hiſtoire qui ne nous con-  
cerne point : mais perſuaſion que la  
choſe ſoit noſtre ſouuerain bien. Se-  
condement, nous apprenons que la foy  
n'eſt

n'est pas vn assentiment aueugle & sans  
cognoissance; (comme l'enseignent les  
Docteurs de l'Eglise Romaine, qui tien-  
nent qu'on a vraye foy, encor qu'on ne  
sçache pas ce qu'on croit) car S. Jean  
diroit-il ici, Nous auons *cognu & creu:*  
comme en S. Jean chap. 17. Iesus Christ  
dit, *Je leur ay donné tes paroles, & ont cognu*  
*que ie suis issu de toi, & ont creu que tu m'as*  
*enuoyé.* Par la foy Iesus Christ nous est  
fait *sapience*, & faut qu'il nous soit fait  
sapience, pour nous estre fait *justice, san-*  
*ctification & redemption*: selon que l'Apo-  
stre I. Corint. 1. ioignant toutes ces cho-  
ses, met premierement que Iesus Christ  
nous a esté fait de par Dieu *sapience.*  
Or la *sapience* est la cognoissance & il-  
lumination de l'entendement. Aussi Ie-  
sus Christ dit, *Cette est la vie eternelle, de* Iean 17.  
*te cognoistre seul vray Dieu, & celui que tu*  
*as enuoyé Iesus Christ.* Et l'Apostre dit,  
Col. 3. que le nouuel homme *se renouel-*  
*le en cognoissance, selon l'image de celui qui*  
*l'a créé.* En troisieme lieu nous appren-  
ons que la foy cognoissant & croyant  
la charité que Dieu a eu enuers nous,  
trásforme le fidele en l'image de Dieu,  
& est œuvrante par charité; afin que

190      *Sermon vingtséptieme,*  
nous sçachions qu'une foy sans efficace  
& sans œuvres est morte, & n'est point  
ce que l'Escriture appelle foy.

Et sur ce que saint Jean nous ensei-  
gne que cette foy nous unit à Dieu, &  
fait que Dieu demeure en nous, & nous  
en lui; apprenons combien est erronée  
la creance de l'Eglise Romaine au  
moyen de la transsubstantiation & de  
la manducation de Iesus Christ par la  
bouche du corps au Sacrement de l'E-  
ucharistie, que des meschans & hypocri-  
tes puissent recevoir Iesus Christ de-  
dans eux. Car, selon eux, ne pourra sub-  
sister ce que porte nostre texte, que  
ceux en qui Iesus Christ habite, ceux là  
habitent aussi en Iesus Christ: comme  
aussi Iesus Christ conjoint ces choses  
disant, *Qui mange ma chair & boit mon  
sang, demeure en moi, & moi en lui.* Or les  
meschans & hypocrites n'habitent pas  
en Dieu, car habiter en lui est avoir  
son cœur en lui. Secondement, là où  
Iesus Christ habite, là habite son Esprit  
& sa charité; car Iesus Christ est inse-  
parable de son Esprit: comme l'Apostre  
nous a dit, *Par cela cognoissons-nous qu'il  
demeure en nous, & nous en lui, pource qu'il*  
*nous*

*Jean 6.*

*Sur l. Iean, ch. 4. v. 13. 14. 15. 16. 191*

*nous a donné de son Esprit : item, Qui demeure en charité, demeure en Dieu & Dieu en lui.* Or les meschans ne reçoivent point l'Esprit de Christ avec sa charité: donc aussi ils ne reçoivent point Iesus Christ, & partant c'est la foy seule qui le reçoit. Aussi recevoir Iesus Christ est expliqué par croire en lui. Iean 1. *A ceux qui l'ont receu il leur a donné le droit d'estre faits enfans de Dieu, ass. à ceux qui croient en son Nom.* Et Ephes. 3. l'Apôstre dit que *Christ habite en nos cœurs par foy.*

Mais que cet effect de la foy, mes Fr. nous redargüe & nous corrige de nos pechés. Car si Dieu demeure en nous, y habitera-il parmi des affections impures & souillées ? le logerons-nous avec l'injustice, la rapine, la fraude, & le mensonge ; parmi la paillardise & ordure, parmi l'orgueil & la vanité, & parmi les haines & les mesdisances ? Et ferions-nous comme ceux de Bethlehem, qui au lieu de donner place honorable à Iesus Christ, le logerent en vn estable ? Et si nous demeurons en Dieu, porterons-nous en lui nos vices & iniquités ? ou nous recovra-il avec

192      *Sermon vingtseptieme,*  
des dispositions contraires à sa nature ?

Vaquons donc, mes freres, au renoncement de nous mesmes, par la consideration des consolations suiuan-tes. La premiere, que puis que Dieu est en nous, & nous en lui, nous auons dés ici bas l'honneur & le bien d'estre participans des premices & commencemens du souuerain bien. Ici il est en nous, & nous en lui, en pieté, sainteté, & charité : au ciel il sera en nous, & nous en lui, en vie, gloire, & felicité ; à ce que nous auancions en nous ces premices & commencemens, pour obtenir la perfection & l'accomplissement.

La seconde, que dés ici bas, si nous demeurons en lui, nous y ferons à couuert contre tous maux ; selon qu'il est dit Psal. 91. *As-tu establi le Souuerain pour ton domicile ? mal ne sera adressé contre toi, aucune playe n'approchera de ton tabernacle :* & que dans les maux, & dans la mort mesme, Dieu nous viuifiera ; selon que dit Esaïe, *Ainsi a dit le Sainct qui habite en l'eternité, l'habiteray au lieu haut & saint avec celui qui est humble de cœur & brisé d'esprit, afin de viuifier les cœurs des humbles, & de vinifier ceux qui sont brisés d'esprit.*

La troi-

*Sur I. Iean, ch. 4. v. 13 14. 15. 16. 193*

La troisieme est, que Dieu qui habite en nous par charité, en formant cette vertu en nous & nous donnant de nous y estudier, exercera de sa part sa charité enuers nous en Iesus Christ, nous pardonnant nos defauts & supportant nos infirmités, & couvrant multitude de pechés.

Et la quatrieme, que nos amés ayans esté ici bas le domicile de Dieu, il leur donnera à l'issue de ce corps son ciel pour domicile; & qu'ayans logé le Seigneur dedans nous, il nous logera dedans son Paradis pour iamais. Ainsi soit-il.

